

L'ÉGLISE



Ph. Antonio Leo © FAI

L'église de Santa Maria, exemple significatif du **Roman des Pouilles**, constitue le cœur de l'abbaye de Cerrate. Avec sa façade en saillies et sa rosace centrale, elle présente une salle basilicale, avec **trois nefs avec absides**. À l'extérieur, le parement mural est parcouru par un motif raffiné de petits arcs suspendus, reliés par de fines lésènes, qui retombent sur un gros soubassement, en dessinant de grands miroirs : ce type de décoration, typique du style roman du Salento à partir du XII^{ème} siècle, se retrouve également dans l'église de St. Nicolò et Cataldo à Lecce. Le **portail** est surmonté d'une arcade avec des haut-reliefs d'une qualité exceptionnelle, qui reproduisent des scènes du

Nouveau Testament.

Un **portique** est adossé au flanc gauche de l'église. Il fut érigé au XIII^{ème} siècle et est soutenu par vingt-quatre colonnes, avec des chapiteaux représentant des éléments zoomorphes et des figures mythologiques.

L'intérieur du bâtiment, scandé par des arcs ogivaux, est complètement décoré avec des **fresques**, pouvant être datées d'à partir de la fin du XII^e - début du XIII^e siècle. Les peintures décoratives sont aujourd'hui visibles grâce à "l'arrachage" des couches de fresques plus tardives, retirées dans les années 1970 et aujourd'hui conservées dans le bâtiment attenant de la maison du fermier.

LE CLOCHER

Les sources, comme les compte-rendus pastoraux de la visite de Monseigneur Pappacoda en 1667 et le **cartulaire de 1692**, attestent de la présence, sur le côté de l'abside de gauche, d'un clocher composé de trois arcs, ainsi que d'une grosse cloche et deux petites sur les côtés. On accédait au clocher par une échelle en bois extérieure.

En **1905**, le clocher est reconstruit avec deux petits arcs à la place de la fenêtre trilobée. Il se superpose au mur de l'abside mineure de la nef droite. En **1967**, ce dernier clocher s'écroule définitivement suite à un orage.



LES AUTELS

Deux autels du XVII^{ème} siècle sont encore conservés et visibles à l'intérieur de l'église : l'**autel majeur, consacré à Sainte Irène** et l'**autel latéral, consacré à Saint Oronzo**. L'autel majeur, couvert par un ciborium avec des colonnes en marbre de récupération en 1269, présentait à l'origine un couvercle coupole en bois, surmonté d'un globe avec croix : nous voyons ici une reconstitution réalisée sur la base de la documentation historique. L'autel latéral, placé dans la nef droite, présentait au centre un tableau représentant Saint Oronzo, qui a laissé place aujourd'hui à une portion des fresques sous-jacentes datant du XV^e siècle.



AUTEL DE LA VIERGE

Un troisième autel fut un temps adossé à la troisième colonne de la nef gauche : des images historiques et la tradition orale des fermiers locaux se souviennent de cet ouvrage en pierre **réalisé en 1642** par Giovanni Battista Pagano, économie de la maison des Incurables de Naples, destiné à la dévotion populaire.

Pendant les travaux conduits au début des années 1970 par l'architecte Franco Minissi l'**autel** et le **grand baldaquin** qui le surmontait **furent démontés** et les pièces placées à l'extérieur de l'église, où elles restèrent exposées aux intempéries pendant plus de quarante ans. Après une étude longue et soignée, les composants en pierre ont été de nouveau assemblés, rendant l'autel d'origine à l'église de Santa Maria.

